

NOTE SUR LE GENRE *CYCLOSOMUS*

(COLEOPT. CARABIDÆ)

PAR

le Capitaine DUPUIS (Bruxelles).

Le genre *Cyclosomus* LATREILLE, de la tribu des *Tétragonodérides*, est si semblable par le facies aux *Omophron* que FABRICIUS les avait réunis dans son genre *Scolytus*. Cette ressemblance est, d'ailleurs, absolument superficielle.

Les espèces décrites sont très peu nombreuses. Le *C. flexuosus* FAB. (= *suturalis* WIED.) se rencontre du Bengale à Hong-Kong; le *C. dyticoïdes* NIETN. est de Ceylon; le *C. marginatus* MOTSCH. est des Indes orientales.

A Madagascar se trouve le *C. madecassus* FAIRM. Enfin le continent africain nous a donné le *C. Buqueti* DEJ. (= *equestris* BOH.), à aire de dispersion très vaste (Nubie, Mozambique, Natal, Sénégal), le *C. basalis* KOLBE (Zambèze) et l'espèce nouvelle que je vais décrire, le *C. Rousseaui* avec sa variété *destitutus*.

Toutes ces espèces ont sur les élytres des bandes ou taches de couleur différente de la teinte fondamentale des élytres. Celle-ci varie du brun foncé au testacé très clair.

Le petit tableau suivant permettra de séparer aisément les quelques espèces de *Cyclosomus* connues.

ESPÈCES ASIATIQUES.

- a) Corselet brun de poix foncé; élytres brun roussâtre clair.
C. flexuosus FABR.
- b) Corselet brunâtre clair, à bords latéraux largement testacé pâle; élytres jaune très clair.
C. marginatus MOTSCH.
- c) Corselet brun noisette, bordé de clair; élytres plus foncées, brun marron.
C. dyticoïdes NIETN.
-

ESPÈCES AFRICAINES.

- a) Espèces présentant en dessus des teintes bronzées ou d'un vert métallique sur la tête, le corselet ou les élytres :
- b) Outre la bande basilaire élytrale, une bande métallique foncée, post-médiane, sinueuse.
C. Buqueti DEJ.
- b') Seulement une bande élytrale basilaire et quelques points post-médians foncés.
C. basalis KOLB.
- a') Espèces brunâtres et testacées, sans reflets métalliques :
- c) Strie scutellaire courte; une tache scutellaire transversale foncée.
C. madecassus FAIRM.
- c') Strie scutellaire longue; pas de tache basilaire élytrale foncée :
- d) Outre le dessin du disque élytral, une tache foncée subapicale sur chaque élytre.
C. Rousseaui n. sp.
- d') Tache subapicale absente.
var. *destitutus* n. var.
-

Cyclosomus Rousseaui nov. spec.

Tête, corselet, écusson, rebord élytral basilaire brun rougeâtre clair; sur certains exemplaires, les côtés du corselet plus clairs. Élytres d'un jaune brunâtre, les stries d'un brun assez foncé.

Les élytres portent un dessin brun foncé consistant en taches :

- 1° Une tache transversale irrégulière, postmédiane, s'étendant sur les interstries 5 et 6;
- 2° Immédiatement en dessous, une autre tache sur les intervalles 7 et 8;
- 3° Plus bas, trois taches disposées en chevron, la supérieure sur le 3^e, les deux inférieures respectivement sur le 2^e et sur le 4^e intervalles.

Ce système de taches est ordinairement réuni par des lignes foncées obliques et forme ainsi un dessin transversal en zigzag.

Une dernière tache apicale occupe l'extrémité des intervalles 4, 5 et 6, isolée des autres et n'atteignant pas le rebord élytral.

Les antennes sont d'un roux ferrugineux comme le corselet et la tête, le premier article un peu plus clair. Les palpes sont de la même teinte, ainsi que les mandibules, celles-ci brun plus foncé à l'extrémité.

Tout le dessous, pattes comprises, est ferrugineux; les côtés du corselet plus pâles (les $\frac{2}{3}$ terminaux du dernier article des tarses postérieurs sur le seul exemplaire qui les possède encore sont brun foncé; cela n'existe pas dans la variété *destitutus*).

Tête. — Les antennes ont le premier article cylindrique, assez épais, presque aussi long que les deux suivants réunis; le second est plus court, les articles suivants décroissant insensiblement jusqu'au dernier, qui est en ovale allongé, atténué et arrondi à l'extrémité.

Les trois premiers articles sont glabres; les autres pubescents d'un côté, en dehors, et également mais beaucoup moins en dedans.

Les antennes, comme longueur, dépassent légèrement la base du corselet.

Le labre est transversal, environ deux fois aussi large que haut, régulièrement et faiblement élargi en arrière, échancré en avant en arc de cercle. Le clypeus est trapézoïdal et porte une petite carène arrondie, d'un brun foncé, de chaque côté contre la suture postérieure qui le sépare très nettement du front. La tête n'est pas ponctuée (ou plutôt pas visiblement ponctuée, car tout le corps de l'Insecte, vu au microscope, est couvert d'une ponctuation extraordinairement fine et dense).

Les yeux sont gros et saillants; leur marge interne se continue en léger rebord frontal au-dessus de l'insertion antennaire.

Mandibules assez fortes, arquées, peu aiguës au sommet. Palpes maxillaires à antépénultième article assez fort et un peu courbé, les deux derniers subégaux et plus courts, le pénultième conique allongé, le dernier cylindrico-ovale, tronqué à l'extrémité.

Palpes labiaux plus grêles, à dernier article également tronqué à l'extrémité.

Ligule élargie en avant, en triangle renversé, portant deux longues soies; paraglosses arrondis à l'extrémité.

Menton échancré; dent médiane large, à côtés convergents, à sommet légèrement émarginé. Suture du menton élevée en légère carène.

Prothorax. — Plus de deux fois aussi large que haut, fortement échancré en avant; angles antérieurs aigus, enchâssant la tête, dont ils s'écartent un peu, jusqu'à la hauteur du milieu des yeux.

Côtés du corselet régulièrement arrondis d'avant en arrière; base du corselet notablement plus large que l'avant. Comme sculpture, une ligne

longitudinale médiane enfoncée, une fossette de chaque côté à égale distance des côtés et de la ligne médiane, des stries enfoncées le long de la région suprascutellaire et, sur les bords latéraux, quelques gros points malléolés.

Dessous à bords latéraux largement étalés, aplatis, concaves; le prosternum convexe, allongé en arrière en fer de lance à milieu convexe, à côtés creusés et relevés en gouttière. Hanches antérieures globuleuses, écartées par la partie la moins large du prosternum.

Mésosternum concave, enfoncé entre le métasternum et la pointe du prosternum. Hanches moyennes globuleuses.

Métasternum en plaque transversale large, à pointe médiane obtuse en avant, à côtés échancrés en arc de cercle vers l'arrière, remontant latéralement jusqu'à la hauteur de la pointe, puis descendant en courbe vers les côtés du corps; bord postérieur presque droit, transversal, sauf au milieu où il s'avance à angle aigu vers l'arrière. Une ligne longitudinale médiane enfoncée, n'atteignant pas les extrémités et croisée vers l'arrière par une fine ligne transverse.

Hanches postérieures épaisses, anguleuses, à face supérieure en croissant à extrémité arrondie d'un côté (vers le milieu du corps), l'autre très allongée et effilée (vers les côtés).

De longs poils clairs et rares se trouvent sur le prosternum, les hanches et l'abdomen, surtout latéralement sur ce dernier.

Pattes antérieures. — Cuisses épaisses, plus ou moins trigones, un peu recourbées au bout, à cils raides et assez longs.

Tibia en triangle allongé, à condyle globuleux, à deux éperons, l'un au-dessus de l'échancrure, l'autre à l'extrémité, qui est obliquement prolongée en dehors.

Arêtes du tibia spinuleuses.

Tarses caractéristiques des *Cyclosomus*, à premiers articles aplatis, le premier plus grand et excessivement prolongé vers le dehors, le dernier long et grêle.

Pattes moyennes. — Fémurs ciliés, rectangulaires, à une extrémité arrondie. Tibias à deux éperons, l'un plus long.

Tarses diminuant de longueur, sauf le dernier des articles, qui est aussi long que les deux précédents. Ongles longs.

Pattes postérieures. — Trochanters volumineux, en ovale très allongé, plus grands que la moitié du fémur et portant quelques cils raides.

Fémurs épais, en massue, ciliés, à extrémité amincie et un peu recourbée.

Tibias plus longs que les fémurs, spinuleux sur les arêtes. L'un des deux éperons, très long, est plus de deux fois aussi long que l'autre. Les éperons sont finement dentés en scie.

Le premier article des tarses est très long, égal aux quatre suivants réunis; ceux-ci vont en diminuant jusqu'au dernier, qui est un peu plus long.

Les ongles sont longs.

Tous les tarses portent, vers le dessous, d'assez longues soies spinuleuses.

Élytres. — La partie visible de l'écusson est en triangle aplati, large et peu haut, à côtés légèrement bisinués.

Base de l'élytre rebordée, rebord assez large, sinueux, se terminant à la striole préscutellaire qui est longue, arquée, ponctuée.

Les élytres présentent neuf stries, ponctuées, les points formés parfois de petits plis enfoncés transversaux.

La strie suturale, parallèle à la suture, s'en écarte vers le haut pour se joindre à la 2^e strie.

Les 2^e, 3^e, 4^e, 5^e intervalles, plus ou moins sinueux, sont plus larges vers le haut. Le 6^e l'est encore beaucoup plus, autant que les deux précédents réunis.

Vers le bas, la 1^{re} strie rejoint ordinairement la 2^e, la 3^e rejoint la 4^e, la 5^e rejoint la 6^e à des hauteurs de plus en plus grandes par rapport au sommet de l'élytre. Les stries suivantes s'infléchissent sous les autres pour atteindre ce sommet.

Les extrémités des deux élytres sont légèrement écartées l'une de l'autre.

Les élytres sont bordés de longs cils espacés, étalés.

Je dédie cette espèce à mon ami le D^r E. ROUSSEAU, dans la collection duquel elle se trouvait. Elle provient du Congo et a été récoltée par le commandant HENNEBERT. La localité n'est pas précisée.

La variété *destitutus* ne présente que les différences indiquées plus haut. Les spécimens sont étiquetés : Haut-Ogoué et Lualaba.

Les dimensions sont les suivantes :

Longueur : 8 $\frac{1}{2}$ millimètres. Élytres : 5 millimètres.

Largeur : 5 millimètres.
